

# S.Q.B.B. en Père Noël

5 dernières minutes  
fatales à Saint-Quentin

## Appolo... faillie !

**MONTPELLIER.** - Montpellier bat Saint-Quentin B.B. 84-81 (42-46). 300 spectateurs. Arbitres MM. Dorizon et Suplot.

**MONTPELLIER :** 30 paniers sur 50. 3 sur 8 à trois points. 15 lancers sur 22. 16 fautes personnelles.

Les marqueurs : Ruiz (2), Spencer (34), Methelle (12), Prat (15), Costner (12), Faye (9).

**SAINT-QUENTIN :** 24 paniers sur 37. 9 sur 16 à trois points. 6 lancers sur 10. 18 fautes personnelles.

Les marqueurs : Synder (30), Courcier (8), Durigo (10), Wymbbs (20), Wyatt (8), Taylor (3), Russel (2).

Sursaut, réveil, rébellion avant le réveillon : les qualificatifs ne manquaient pas à l'adresse des Montpelliérains qui recevaient hier S.Q.B.B. Après huit défaites consécutives, on espérait en effet du côté du tout nouveau complexe Pierre-de-Coubertin, presque introuvable au demeurant sur les Hauts de la Paillade, qu'Appolo Faye et ses partenaires allaient enfin arrêter l'hémorragie.

Au regard de leur attaque (3' avec 92 points et des poussières de moyenne), la mission n'était pas impossible, mais il fallait pour cela percer la défense saint-quentinoise, la plus hermétique de N.1 A avec 68 points, et sur laquelle d'autres équipes s'y étaient cassées les dents...

Une bonne heure avant le coup d'envoi, les ennuis continuaient pour Montpellier ! Non sur le plan sportif, mais au niveau de l'intendance. Le panneau d'affichage en panne il y a huit jours contre Tours refusait de s'allumer malgré une révision effectuée en bonne et due forme dans l'après-midi.

Alors que le duo d'arbitres issus du même club de Tréfontaines, près de Cholet, et la table de marque s'apprétaient à revenir au bon vieux matériel manuel, l'un des panneaux fonctionnait à nouveau. Il était temps !

On était loin de l'ambiance du Palais des Sports. Quelques centaines de spectateurs seulement supportaient les Bleus héraultais, ainsi que quatre musiciens, loin d'être aussi percutants que les « Mimies ».

Spencer se chargeait de signer le premier panier mais Wymbbs égalisait et Courcier réussissait un premier tir bonus. Débutant doucement, les Axonais répondaient du tac au tac au brillant Spencer (9 points) par Durigo, Wyatt et Synder.

Petit à petit les hommes de Chris Singleton prenaient l'avantage à la marque (16-12, 7").

Jean-François Dubreuil faisait entrer Faye qui ajustait trois deux paniers, alors que Spencer traitait le plancher blessé à l'arcade sourcillière. Malgré les efforts de Bruno Ruiz, Faye et Spencer de retour avec un tricoténil au-dessus de l'œil droit, S.Q.B.B. qui faisait rentrer Van Butsele à la place de Wymbbs, maintenait toujours au moins un écart de quatre points grâce à la patte de Synder (3 paniers bonus), à l'abattage de Wyatt, et à Courcier dirigeant parfaitement la manœuvre.

Malgré le retour sur le banc de Synder ménagé par Singleton, Saint-Quentin terminait la première mi-temps en tête (46-42). Avantage qui aurait pu être un peu plus important si Robert Durigo n'avait pas mal négocié deux lancers francs accordés à la dernière seconde.

Si Spencer, 3<sup>e</sup> marqueur du championnat avec une moyenne de 26,1 points était demeuré dans ses « stats » (15 en 20 minutes), le deuxième

19 Décembre 1989

### NATIONALE I A (19<sup>e</sup> journée, 2<sup>e</sup> tour)

*Villeurbanne b. Pau-Orthez	96 - 71	(86 - 99)
*Racing Paris b. Avignon	84 - 82	(70 - 90)
*Tours b. Lorient	79 - 75	(79-113)
*Limoges b. Reims	93 - 72	(106-90)
*Cholet b. Roanne	81 - 75	(96 - 85)
*Monaco b. Gravelines	88 - 87	(98 - 86)
*Montpellier b. Saint-Quentin	84 - 81	(64 - 66)
Antibes b. *Nantes	86 - 84	(94 - 80)
*Mulhouse b. Caen	102 - 81	(89 - 80)

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Limoges	38	19	19	0	2018	1619
2. Mulhouse	35	19	16	3	1680	1575
3. Pau-Orthez	34	19	15	4	1831	1615
4. Cholet	32	18	14	4	1662	1473
Antibes	32	18	14	4	1671	1534
6. Nantes	31	19	12	7	1666	1657
7. Villeurbanne	29	19	10	9	1567	1482
Saint-Quentin	29	19	10	9	1378	1317
Monaco	29	19	10	9	1618	1625
10. Reims	27	19	8	11	1615	1648
Racing Paris	27	19	8	11	1843	1719
12. Gravelines	25	19	6	13	1595	1616
Montpellier	25	19	6	13	1745	1838
14. Roanne	24	19	5	14	1520	1635
Avignon	24	19	5	14	1518	1730
Tours	24	19	5	14	1425	1686
17. Lorient	23	19	4	15	1634	1842
18. Caen	22	19	3	16	1647	1822

### Ils ont dit...

Tom Snyder, capitaine de S.Q.B.B. : « On a donné la victoire sur un plateau. Si seulement David Russell avait été opérationnel, le coup était largement jouable. On l'a prouvé trente-cinq minutes, sans lui. Oublions ce match pour ne penser qu'au rendez-vous de Monaco, vendredi, avant dix jours de vacances qui feront un grand bien à tout le monde. »

Appolo Faye, le détonateur montpelliérain : « Personnellement, je n'ai plus trop le moral en ce moment, car le coach ne me fait pas jouer. On a mis les choses au point avant la venue de Saint-Quentin. Il m'a fait confiance et le résultat est là. Nous avions perdu l'habitude de gagner, parce que tout le monde faisait n'importe quoi. La rentrée de Russell a perturbé Saint-Quentin, on en a profité pour revenir. J'espère que cette victoire sera synonyme de nouveau départ pour Montpellier avec une équipe plus forte que la saison dernière, contrairement à ce qu'indique notre classement actuel. »

### De notre envoyé spécial Richard GAUD

Américain de Montpellier, Costner (22,5 de moyenne) avait été parfaitement mis sous l'éteignoir par Wyatt et Durigo en n'inscrivant que deux paniers et deux lancers.

Ceci expliquait l'avantage des Haut-Picards où les six joueurs incorporés avaient maîtrisé leur sujet avec la palme de l'adresse à Tom Synder (20 points) pour un seul essai manqué.

En seconde mi-temps, Singleton se passait toujours de David Russel, insuffisamment rétabli. Alors que Spencer ramenait l'écart à 2 longueurs sur une faute de Synder, ce même Synder envoyait deux nouveaux exocets au delà des 6,25 m. 10, 8, 6, 3 points, le score s'amenuisait pour les Axonais, bousculés parfois par le brillant Spencer.

Heureusement à 56-53, Durigo contrairement à Wyatt évitait un retour possible des Héraultais. 60-54 à la 28e, Singleton lançait enfin Russel à la place de Durigo frappé de 3 fautes. Le successeur de Paul Fortier ne tardait pas à trouver l'arcade, tandis qu'Horace Wyatt, travailleur de force sous les panneaux écopait lui aussi d'une 3<sup>e</sup> faute et allait souffrir quelques minutes.

Trop peu convaincant, Russel regagnait le banc à la 32e dans une ambiance nettement plus chaude. La raison : Prat égalisait sur son premier lancer franc, mais ratait l'occasion de donner l'avantage à Montpellier pour la deuxième fois de la rencontre. Sur la faute intentionnelle sifflée contre Courcier, Spencer était plus heureux que

son meneur de jeu. Methelle aussi ! 72-68... pour les joueurs de Dubreuil à 5 minutes de la fin.

### Spencer partout

Le combat venait de changer d'âme avec un pressing des Languedociens qui poussait Courcier et les siens à perdre des ballons inhabituels. Sous la houlette de Spencer, Montpellier prenait le contrôle des opérations, tandis que les tirs manqués de Synder et Wyatt résumaient bien le désarroi des Picards à moins de 2 minutes de la fin.

Taylor signalait un panier à 3 points dès son entrée à la place de Courcier (82-78). Synder retrouvait la distance et à 36 secondes de la sirène, Montpellier avait un tout petit point d'avance... et le ballon. Appolo Faye manquait son tir, mais sur le rebond favorable au petit Prat, Synder commettait une faute. Le temps était écoulé, mais l'Héraultais ne se privait pas de repousser Saint-Quentin à trois longueurs.

S.Q.B.B. laissait ainsi échapper une victoire qui avait longtemps paru à sa portée. A qui la faute ? Aux Axonais eux-mêmes qui n'ont pas su garder la tête froide durant les cinq dernières minutes. Mais aussi à cause de l'enthousiasme des locaux superbement emmenés par Spencer, ainsi que par le « vieux » Appolo Faye qui sut relancer sa troupe au bon moment.



Snyder a réalisé le « big » match. Il ne s'est pas contenté de paniers à trois points. Le capitaine saint-quentinois capta sept rebonds et fit trois passes décisives. Quelle pêche !



Guy Prat (à droite) a attendu les 5 dernières minutes pour battre S.Q.B.B. et Bertrand Van Butsele.



Fabrice Courcier, qui trouve ici sur sa route le grand Costner (2,07 m), s'est dépensé sans compter avant de perdre de sa lucidité en fin de match à cause de la fatigue. Cette saison encore, le meneur de jeu saint-quentinois est bien seul pour diriger la manœuvre...  
(Photo « L'Aisne Nouvelle »)